

LA LETTRE DE SAINT JEAN ESPÉANCE

Mai 2025

N°101



Saint Jean Espérance
DE LA DROGUE À L'ESPÉANCE

ÉDITORIAL

Nous sommes entrés dans ce temps pascal, le Christ s'est montré ressuscité à ses apôtres. Il porte encore la marque des clous qui l'ont suspendu au gibet et son côté ouvert par la lance du soldat romain est bien visible, Saint Thomas peut l'attester, lui qui y a mis son doigt en s'écriant « Mon Seigneur et mon Dieu ».

La résurrection du Christ est un mystère d'Espérance car elle nous concerne aussi, nous qui sommes aussi appelé à ressusciter. Si nous avons misé uniquement sur cette vie terrestre à quoi bon s'acharner à arrêter ses consommations de drogues, d'alcool, d'écrans, de sexe ? Car comme le dit Saint Paul, « mangeons et buvons car demain nous mourrons » (1Co15,32) . Il aurait pu dire aussi « droguons nous et buvons car demain nous mourrons ».

Les jeunes accueillis dans nos maisons ont fait le choix de la vie parce que sans doute ils ont entrevu une lumière de vie qui dépasse celle de cette terre, comme une vie qui durera toujours. C'est à eux de découvrir par un choix libre, l'auteur de cette vie appelé à durer toujours, il s'appelle le Christ ressuscité.

Ce n'est pas pour rien que nous nous appelons St Jean Espérance. Sortir du produit et être heureux sans lui c'est déjà les prémisses de la résurrection, un peu à l'image de celle de Lazare qui sentait déjà parce qu'enfermé dans son tombeau depuis 3 jours. A l'appel de Jésus qui lui cria « Lazare, sors ! » Lazare sortit de son tombeau encore avec ses bandelettes. Et Jésus de dire à ceux qui étaient là : « déliez-le ».

Ce cri de Jésus « Lazare sors ! » résonne toujours aujourd'hui, il a été adressé à chacun de ceux qui viennent chez nous : « Adrien, sors de ton addiction ». Dans nos maisons nous voulons alors délier ceux qui nous sont confiés.

Délier veut dire pour nous faire rentrer le jeune dans un chemin de rétablissement, chemin qu'il va progressivement choisir et faire sien en lui donnant sa propre couleur. Délier c'est aussi lui faire goûter comme Jésus est bon pour lui « Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur ».

Avant Espérance il y a Saint Jean, et Saint Jean est le disciple qui se nomme dans l'Evangile « Celui que Jésus aimait ». Il le dit en toute vérité et humilité parce qu'il regarde Jésus et lui seul, rien d'autre. Celui qui est dans l'addiction passe son temps à se regarder, ce n'est pas étonnant alors qu'il va se trouver nul, moche, raté, incapable...

Quand Jésus ressuscité retrouve pour la première fois ses disciples qui ont été de beaux lâches, incapables de suivre le maître jusqu'à la croix, il ne leur a pas passé un savon en leur disant vous êtes nuls car lâches. Non il ne fait pas cela mais au contraire il leur dit « la paix soit avec vous » puis il leur montre ses plaies afin qu'ils soient remplis de joie. C'est exactement cela que Jésus veut pour les jeunes accueillis dans nos maisons : les aimer sans condition pour les rendre heureux avec un coeur apaisé et plein d'amour.

Ces 50 jours de temps pascal nous sont donnés pour découvrir ce coeur ouvert et glorifié de Jésus qui a tant d'amour pour chacun de nous.

Dans cette lettre vous découvrirez en particulier :
- combien a été riche le weekend pour les parents ayant un enfant addict qui s'est déroulé à Pellevoisin le 8 et 9 mars. C'était un grand moment pour fortifier l'Espérance.

- La porte ouverte des Besses sur une soirée riche en rencontre.

- Le pèlerinage de la maison de la Bretèche à Fatima au Portugal du 27 au 30 mars avec quelques couples dont celui d'un ancien de St Jean Espérance. Une grâce de paix y a été fortement vécue.

Nous vous souhaitons, comme notre saint Père le pape nous y invite, de devenir des pèlerins d'Espérance durant cette année jubilaire.

Avec notre prière pour vous et vos familles.

Frère Eric ,

Responsable de la maison de la Bretèche



SOMMAIRE

Éditorial	Page 2
Dates à retenir	Page 3
Un week-end pour les parents	Page 4
Les parents témoignent	Page 5
Conférence sur la co-dépendance	Page 6
Un couple bénévole : Aymeric et Jeanne	Page 7
Les nouvelles des Besses	Page 9
Les nouvelles de la Bretèche	Page 11
Que deviennent-ils ?	Page 13
Carnet de nouvelles	Page 14
Retour du week-end Pierre François Jamet	Page 15

DATES À RETENIR

SAMEDI 26 AVRIL 2025

Assemblée générale

DU 1ER AU 4 MAI 2025

Arcade (la Bretèche)

SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 MAI 2025

Week-end anciens à la Bretèche

SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 MAI 2025

Week-end Marie Maquaire pour les parents

DIMANCHE 22 JUIN 2025

Portes Ouvertes à la Bretèche

DU 7 AU 12 JUILLET 2025

Chantier Arcade (la Bretèche)

DU 4 AU 9 AOÛT 2025

Chantier Arcade (la Bretèche)

MARDI 2 SEPTEMBRE 2025

Sortie bateau pour les jeunes avec l'association "Cap Vrai"

Un week-end pour les parents

Ce week-end du 8 et 9 mars a réuni la grande famille de Saint Jean Espérance et du groupe Parents d'Addicts Anonymes au coeur du Sanctuaire De Pellevoisin. Le thème était : « Addiction : dépendance, co-dépendance et lâcher prise ».

Durant ces deux jours, les familles ont pu être écoutées et entendues sans tabous, sans jugement. Nous parlons tous le même langage, fluide, simple et authentique. Et surtout nous regardons tous dans la même direction : accompagner au mieux notre jeune addict dans sa démarche de soins.



Plusieurs thèmes ont été abordés :

- Samedi Frère Eric nous a expliqué la maladie qu'est l'addiction et l'évolution des produits. Un sujet vraiment très intéressant et très bien traité. Le thème de la co-dépendance a été très présent et travaillé longuement car c'est un sujet qui touche toutes les personnes addictes ou pas. Nous avons eu des outils pour pouvoir envisager un avenir plus serein dans le dialogue avec nos enfants.
- Frère Silouane nous a apporté avec toute sa spontanéité et sa bienveillance, son regard sur le fait de lâcher prise sans culpabiliser... exercice très compliqué pour les familles .
- Le témoignage sincère et émouvant de Nathalie, mère d'un dépendant a été très parlant pour nous parents, car nous nous sommes tous retrouvés dans son expérience et nous a confrontés à nos propres difficultés.
- Le samedi soir nous a réunis lors d'une procession « lâcher prise ». Cette démarche symbolique consiste « à déposer son fardeau » (ici une pierre) aux pieds de la Vierge.



Ce moment très intense nous a tous remué. Toutes les personnes présentes, peu importe leur croyance étaient unies dans une même communion. C'est ça la grande force de St Jean Espérance et du groupe Parents d'Addicts Anonyme !

- Après cette journée riche en émotion, la soirée s'est terminée par la diffusion du clip de Gregoire Gemp, ancien de la maison des Besses.
- Le dimanche matin s'est déroulé autour d'une table ronde, avec la présence de trois anciens de St Jean Espérance et patients experts ainsi que du psychiatre Dr Beligné qui nous a apporté sa parole éclairée. Merci à lui, de prendre soin de nos enfants.
- L'intervention de Patrick, Hugo, et Victor nous a apporté beaucoup d'espoir et de clairvoyance.

Merci à Frère François et Solange qui nous ont réconfortés grâce à leur accueil et leurs bons petits plats. Les parents sont rentrés chez eux, bien fatigués, mais reboostés et plein d'espoir. Nous avons eu une pensée pour les absents dont Florence notre directrice.

Merci à notre président, Xavier Robineau-Bourgneuf, ainsi qu'à notre vice-président Yves Anthonioz et son épouse Anne-Marie pour leur présence solide.

Nous avons aussi eu une pensée émue pour Marie-Christine Souto qui s'est occupée des parents pendant très longtemps et qui nous a quittés cette année.

Merci à tous d'avoir été là ! À l'année prochaine !

Virginie Barcelo,

Référente des Parents d'Addicts Anonymes



Regardez la vidéo pour en savoir plus !

Les parents témoignent



"J'ai attendu cette rencontre avec impatience, mais je ne peux m'empêcher d'être nerveuse à l'idée de faire face à mes émotions. En arrivant au Sanctuaire de Pellevoisin, la pression redescend devant ce lieu apaisant et ressourçant. Je suis surprise de me sentir si sereine.

J'ai vraiment apprécié leurs discours fluides et concrets, agrémentés d'une pointe d'humour qui a permis de nous faire rire. Je note que je ne ressens pas d'ambiance générale pesante au contraire c'est plutôt chargé d'émotions que l'on accueille dans la bienveillance et dans la grâce. Je peux sentir flotter une certaine légèreté.

La procession « lâcher prise » pour déposer notre fardeau (pierres) aux pieds de Marie a été pour ma part, une pépite. Nous étions en communion, soudés.

En dépit de notre souffrance, c'est doux de percevoir des sourires sur les visages pendant ces deux jours de relâche. Je me permet d'avancer que nous sommes une famille. Et comme après chacun de ces week-end, je suis rentrée joyeuse, légère mais forte et bien plus riche humainement."

Maman d'un ancien de Saint Jean Espérance

"Ce sera difficile de mieux nous accueillir. Tout était parfait que ce soit les thèmes abordés, les témoignages des frères, du docteur Beligné, des anciens addicts. Mais aussi toute la logistique qui était très bien organisée et tout le monde a joué

le jeu, parents et organisateurs. Tout simplement un grand merci, nous sommes repartis gonflés à bloc en se disant qu'un jour on arrivera peut être à le faire aller à Saint Jean Espérance."

Maman d'un jeune addict

"Un si beau week-end, dense, émouvant, bouleversant. Nous ressentons tous, il me semble, dans ce groupe de parents combien notre rencontre avec Saint Jean Espérance est probablement parmi nos plus belles rencontres si ce n'est la plus belle, dans notre parcours de parents d'enfants addicts et peut-être et probablement aussi dans le parcours de nos enfants addicts.

Merci à toute la grande famille Saint Jean Espérance. Merci Virginie, merci aux frères, aux bénévoles, aux professionnels, merci à vous qui donnez tant de vous et d'amour, celui qui rejaillit sur nous, nous unit, nous soutient et nous aide à trouver chacun comment mieux aimer et accompagner nos enfants vers une vie plus heureuse pour eux, une vie plus heureuse pour nous...

Et comme c'était bon de découvrir "pour de vrai" tous nos visages, nos regards, nos sourires, nos voix ! Et même les larmes qui ont pu couler avaient peut-être un petit quelque-chose de doux : nous étions côte à côte dans une telle empathie. Merci pour les témoignages si touchants. Merci à chacun de vous. Pouvoir " être ", et faire partie de cette si belle famille nous entraîne sur ces chemins d'espoir, qui peuvent déposer en nous une joie intime au delà de nos souffrances."

Maman d'un jeune addict



Regardez la vidéo pour en savoir plus !

Conférence sur la co-dépendance

La co-dépendance

Extrait de la conférence de frère Eric au Week-end parents

Qu'est ce la Co-dépendance ?

"C'est un ensemble de comportements qui sont adoptés par l'entourage (souvent les parents), pour faire face à la dépendance d'un proche. On ne voit que la difficulté et on veut vraiment aider l'autre. Mais malheureusement, on voit que très souvent cela ne résout pas la situation et que même cela va l'amplifier."

Qu'est-ce que cela a comme conséquence par rapport à la personne qui est co-dépendante ?

"Cela va profondément l'épuiser et la faire souffrir. On veut aider un dépendant, et en fait nous devenons dépendants nous-mêmes. Elle va vouloir l'aider à tout prix jusqu'à sacrifier sa propre vie, ses propres besoins, son temps, et même sa vie conjugale, sa relation avec les autres enfants.

Evidemment cela n'est absolument pas conscient, mais dans les faits c'est cela. La plupart du temps les relations sont devenues très haineuses, très conflictuelles. Cela peut aller jusqu'au physique, nous entendons régulièrement vos enfants qui disent « j'ai frappé ma mère, j'ai frappé mon père » alors que les parents faisaient tout pour lui. Par cette relation mal ajustée, il devient violent. Ce qui est très surprenant, c'est quand on rentre dans cette co-dépendance, même si on en souffre, on ne se voit pas faire autrement. Cette personne co-dépendante, elle est persuadée que si elle n'était pas là ça ne marcherait pas pour l'autre. Elle pense qu'elle est l'unique personne qui peut l'aider. Elle pense que si elle n'était pas là, l'autre va sombrer encore beaucoup plus. A force d'être co-dépendant, vous vous épuisez, vous êtes incapables de prendre soin de vous, vos besoins ne sont plus alimentés et cela peut finir en dépression."

La co dépendance intensifie la dépendance de l'autre

"Toute cette co-dépendance intensifie la dépendance. Ce que vous ne vouliez pas au point de départ, par votre comportement vous l'induisiez encore plus. La relation étant de travers,

forcément cela a une incidence sur le dépendant. D'un côté il vous réclame, de l'autre il est mal. En fait « si maman gère mes comptes c'est que je suis un nul », « si maman a effacé toutes les traces de mes bêtises, c'est que je suis « une merde » ». Que va-t-il se passer alors ? Et bien je vais consommer plus, parce que je n'ai pas envie de voir que je suis une merde alors je continue à prendre des produits plus forts. Voyez, nous rentrons dans ce schéma-là. A la fin les deux sont dans le fond du trou."

Comment sortir de la Co-dépendance ?

"A un moment donné il faudra se dire : « qu'est-ce que je vais faire ? ». Je vais accepter de lâcher « mon os », et je vais accepter que lui le prenne pleinement. C'est accepter qu'il touche le fond. Peut-être prendra-t-il un coup dans la figure, il aura un oeil au beurre noir, peut être finira-t-il sous un pont, peut être lui volera-t-on son téléphone, son sac de vêtements, peut être son compte sera vidé... et alors si c'est cela qui lui permettent de rebondir ?

Pour en sortir, il est important de se dire, maintenant **je vais laisser les tiers extérieurs s'en occuper** (l'hôpital psychiatrique, un psychiatre, Saint Jean Espérance...) c'est son problème, ce n'est plus mon problème.

Participer à des groupes, comme fait Virginie avec les PAA. **Faire confiance à la personne dépendante** (ok il sera sous un pont pendant un moment mais j'ai confiance que la nature humaine est capable de se relever). Souvent il faut qu'elle descende profondément dans les bas-fonds pour qu'il y ait un réveil. **Accepter ses défauts et ses qualités**. Quand on est très fortement co-dépendant, on est très perfectionniste. Il y a aussi tout un travail sur son passé. Accepter d'avoir des activités qui soient plaisantes, **s'occuper de soi**. Apprendre à **ne pas blâmer la personne qui est dépendante**. Apprendre à **se faire respecter**, s'il est encore là dans la maison, je me fais respecter."

Un couple bénévole : Aymeric et Jeanne

Qui sommes-nous ?

Deux ans à peine après notre rencontre nous nous sommes unis devant Dieu le 31 août 2024 ! De nature fonceurs et aventuriers nous visons haut, nous visons grand pour notre couple tout en essayant de mettre le Christ au centre de notre vie !

Étant fiancés nous avons mûris le projet de prendre un temps après notre mariage pour les autres mais aussi pour nous ! Nous avons des vies à 100 à l'heure entre nos métiers de pharmacien et d'ingénieur et nos nombreux engagements. Nous avons donc choisi de faire une pause pour prendre le temps, ce temps que nous voulons nous offrir l'un à l'autre mais aussi pour les autres. Nous nous sentons chanceux de ce bonheur d'être mariés et nous voulons que ça porte ses fruits !

Notre projet

Nous avons décidé d'apporter notre soutien à l'association Saint Jean Espérance pendant 2 mois et demi puis de partir sur les chemins de Saint Jacques en partant du Puy en Velay. Nous ne pourrons faire que 10 jours sur les chemins car Jeanne attend un bébé pour début juin.

Les rencontres

À la Bretèche c'est un accueil très chaleureux qui nous attend début janvier. Ce qui nous frappe en premier ce sont les jeunes. Ils sont comme nous. On s'attendait à voir des jeunes complètement marqués par la drogue et distants par rapport à nous. Mais non, ils pourraient être nos amis. Rien ne transparaît de l'extérieur à part certains qui ont le visage et les dents un peu abîmés par la drogue.

Très vite ils nous font confiance et se livrent, à travers des partages, sur leur vie chaotique, leurs blessures, leurs combats. Nous sommes bouleversés par leur témoignage tout en essayant de prendre du recul. Pour eux la seule issue de secours a été la drogue, l'alcool, et toutes

autres formes d'addictions. Certains ont tenté de se suicider, d'autres ont fait plusieurs overdoses en voyant la mort de près.

Ils ont tous entre 18 et 36 ans. Avec Aymeric nous en avons 27, c'est notre génération, nous sommes proches d'eux et ils sont heureux de ce temps que nous leur offrons. Dès le 3^{ème} jour, l'un d'eux, nous partagera qu'il est très heureux que nous soyons là ! « De voir un couple qui s'aime ça fait du bien. » La plupart ont une vision très faussée de l'Amour.

Le quotidien

Nous nous faisons très vite au rythme de la communauté. Cela commence avec le chapelet à 7H et se termine le soir à 22H après une soirée partage ou jeux. C'est un rythme très intense qui occupe l'esprit et le corps H-24 pour éviter que les jeunes ne pensent trop et tombent en dépression, ce qui peut être fréquent en période de sevrage.

Pendant les chantiers Jeanne est principalement en cuisine avec 3 des jeunes. Nous devons nous organiser pour préparer les repas du matin et du soir. Il y a entre 12 et 20 personnes par repas ce qui demande une sacrée logistique sachant que la nourriture provient des invendus et de la banque alimentaire. Il faut être innovant et créatif.



Pendant ce temps Aymeric est à la ferme avec 3 autres jeunes. Nous arrivons pile au début de l'agnelage. Il y a une 40 aine de brebis qu'il faut aider à mettre bas. Tous les jours il faut nourrir les brebis, les agneaux, les sortir, nourrir les poules et les oies, aller chercher les oeufs, nettoyer etc.

Il a pu faire aussi des clôtures pour l'enclos des brebis et maintenant il faut s'occuper de planter une 40 aine d'arbres fruitiers.



Les dimanches nous partons dans les villages et villes alentours pour vendre à la sortie des messes le jus de pommes fait par l'association. De vrais commerçants.

Nous faisons de nombreuses autres activités mais il nous faudrait plus d'une page pour tous vous expliquer. Nous voulons garder aussi un peu de notre énergie pour être disponible pour les jeunes.



Le couple

Ce temps à la Bretèche est précieux dans cette première année de mariage. Il nous permet d'ancrer notre foyer sur le roc de l'amour vrai, l'amour qui vient de Dieu. « Au soir de notre vie nous serons jugés sur l'amour. » St Jean de la Croix.

Alors si vous voulez offrir de votre temps rejoignez cette association, ils vous apporteront encore plus que ce vous leur apportez.

Merci pour votre soutien.

Jeanne et Aymeric Pierre,

Bénévoles dans la maison de la Bretèche



Les nouvelles des Besses



Association Saint Jean Espérance

« Les Besses »

2 Route de la Catinauderie - 36180 Pellevoisin

Tél. 02 54 39 03 10 - lesbesses@stjean-esperance.net

Retrouvailles des jeunes des 2 maisons aux Besses :

Le samedi 22 mars nous avons pu réunir les deux maisons (la Bretèche et les Besses), pour un concert au sein de la maison des Besses. Un moment fort, très apprécié par tous.



Un petit coup de main de tous pour sortir le camion des artistes qui s'était embourbé, dans l'entrée de la maison...



Une belle prestation de Yann qui en a profité pour jouer avec le violoncelliste du groupe :

Les chapeaux de paille



Enfin, un repas partagé où chacun y a mis du sien.



De nombreux chantiers aux Besses

Rénovation du four à pain : le chantier a démarré le 25 mars pour 3 mois. (Démontage, préparation des supports, remontage et séchage progressif). Action financée par la Fondation du Berry et la fondation Génération Jeunes.



La réfection de la salle de musique pour la transformer en salle de projection. Nous recherchons encore du soutien pour l'aménagement de l'espace et l'investissement dans du matériel hifi de qualité.



L'aménagement de l'espace « poubelle » avec des piquets et lames en bois.



Paroles des jeunes du groupe de la maison :

Thomas, arrivé le 21 juin 2024.

« Je suis arrivé à Saint Jean Espérance avec l'idée que cette tentative d'arrêt serait la dernière et la bonne. J'ai commencé à la ferme avec Ilias, qui à l'époque était responsable de la ferme et aussi mon ange gardien, où j'ai découvert le travail avec les animaux. Puis je suis passé à la cuisine avec Vincent qui était responsable cuisine où j'ai appris à mieux m'organiser, à mieux structurer mon travail. Je suis par la suite devenu responsable de cuisine, mais j'ai voulu de nouveau travailler dehors, au contact des bêtes, alors je suis repassé à la ferme où je m'épanouis pleinement.

Mon parcours Saint Jean Espérance n'est pas fini mais je suis heureux du chemin parcouru, je suis heureux d'être sobre, je dois beaucoup à cette institution. »

Abel, jeune accueilli depuis le 14 janvier 2025.

« Je suis d'un naturel discret, je suis responsable ferme où le frère Marie-Geoffroy m'a appris beaucoup de choses. J'apprécie beaucoup l'apprentissage et le contact avec les animaux. »

Dimitri, arrivé le 29 janvier 2025.

« Je viens de Martinique avec une valise de vêtements et une autre d'humour. J'ai décidé de débarquer en hiver pour que le changement soit radical. Responsable de la cuisine avec Jeff, je m'épanouis dans cette tâche. J'ai fait un bref passage à la Maison de Kate, une maison de soins pour les personnes souffrant d'addiction avec comme objectif de travail les émotions et la communication. »

Ivan, accueilli depuis le 4 février 2025.

« Originaire d'Ukraine, je trouve très intéressant d'intégrer une communauté française. J'aime particulièrement jouer au ping-pong et le travail à la ferme avec Abel et Thomas. »

Jeff, dernier arrivé dans la maison et de retour depuis le 5 février 2025.

« Je reste un court temps en vue d'intégrer L'EDVO, une structure en région parisienne qui accueille des jeunes souffrant d'addiction. Objectif de l'EDVO : groupe de paroles, travail sur la vie active sans consommations. »

Et les nouvelles recrues de l'hiver :



Les nouvelles de la Bretèche



Association Saint Jean Espérance

« La Bretèche » - 49410 Le Mesnil-en-Vallée
Tél : 09 73 76 06 07 - Port : 07 57 12 95 56
labreteche@stjean-esperance.net

Le groupe, les jeunes

En ce début de printemps la Bretèche compte aujourd'hui 6 jeunes qui forment le groupe et un 7^{ème} jeune qui lui est en étape annexe. En effet le groupe compte en ce début d'année plusieurs départs dont celui de Victor S. parti à 6 mois de maison, Colin qui nous a quitté au cours du mois de mars, à 2 mois de maison et Maxime parti dans sa 1^{ère} semaine.

Aujourd'hui le groupe se compose de Willy qui compte 2 mois de maison, Nicolas P. qui en est à son 1^{er} mois, Nicolas R. est parmi nous depuis maintenant 4 mois, Damien est à son 5^{ème} mois et Pierre-Olivier qui en est à son 15^{ème} mois. Yvan vient d'arriver aujourd'hui de Compiègne. Yann, 15 mois de maison, continue son parcours en étape annexe, au studio de la Bretèche.

La maison a accueilli le 6 janvier Jeanne et Aymeric, un jeune couple marié en août dernier et originaire de Toulouse. Ils ont voulu donner deux mois de leur vie de jeunes mariés en bénévolat. Ils ont été sur tous les fronts : vente de jus de pommes aux sorties de messes, réfection de clôtures des moutons, peinture d'une chambre, cuisine... Ils ont apporté une aide précieuse pour la maison.

Nous cherchons leurs remplaçants !



En même temps et pour la même durée a été accueilli Jehanne, 25 ans, pour un stage en addictologie pour sa troisième année d'étude. Elle s'est remarquablement intégrée à la vie de la maison, bravo à elle !

Les nouvelles de la maison

La période de l'agnelage étant terminée, Georges et les jeunes ont réalisé un projet de plantation d'arbres fruitiers. Ce sont donc 60 arbres qui ont été plantés, dont des mirabelliers, des abricotiers, des cognassiers, des cerisiers, des pommiers et des poiriers.

Le grand réjouissement de la maison a été le pèlerinage à Fatima (Portugal). Organisé par Edouard Carvalo, chef d'entreprise du groupe Hypérion et Sébastien Nény un ancien de St Jean Espérance de la maison de la Bretèche. Des proches d'Edouard et de Sébastien accompagnaient les jeunes ainsi que frère Eric et frère Fidelis. Le groupe est donc parti 4 jours (du 27/03 au 30/03) à Fatima.

Le jeudi de notre arrivée à Lisbonne en fin de matinée, le groupe a pris la route direction Fatima afin de prendre possession de l'appartement.



Nous avons pu découvrir le sanctuaire afin de célébrer une messe dans une chapelle annexe du sanctuaire, dite de la Sainte Famille.



Au programme le 2^{ème} jour, nous nous sommes réunis à la chapelle des apparitions pour célébrer la messe qui était présidée par frère Eric. Nous sommes ensuite partis pour Nazaré, ville réputée pour ses vagues les plus hautes du monde et spot de surf mondialement connu.



Après déjeuner les jeunes ont pu visiter l'église du fort St Michel qui surplombe Nazaré. Son style baroque richement décoré a su surprendre plus d'un, ses tableaux de la crucifixion du Christ, ainsi que sa statue de bois vieille de 1300 ans dite de « La Vierge allaitante ».

Le soir, le groupe s'est retrouvé au chapelet du sanctuaire, parmi des groupes espagnol, italien, polonais et français. Chaque dizaine était récitée dans la langue d'un pays représenté. Une fois le chapelet terminé, chacun a pu se joindre à la procession du sanctuaire qui se termine par une bénédiction solennelle.

Le jour suivant, père Eric a mené la méditation du chapelet sur le parcours du chemin de croix de Fatima. Un chapelet où chacun a pu confier des intentions particulières. Qui que vous soyez chers amis, soyez assurés que vous étiez dans nos prières lors de ce pèlerinage. Ce chapelet nous

a conduit jusqu'au village des voyants de Fatima. Le groupe s'est ensuite dirigé vers la maison de deux des trois voyants, François et Jacintha, pour une petite visite.



Nous avons poursuivi notre journée en nous rendant à Tomar, ville où se trouve le fameux convento de Christo (le monastère du Christ). En effet cet immense monastère datant du 12^{ème} siècle était la place forte des templiers jusqu'à leur dissolution. Ce haut lieu spirituel a su ravir les passionnés d'histoire et les férus d'art en nous dévoilant sa riche architecture, sa rotonde, ses tableaux des scènes bibliques, ses peintures murales, ses grandes salles dont, la salle royale, la salle du réfectoire, ses longs couloirs où se trouvent 85 cellules pour les religieux ou encore ses grandes cours intérieures. Ce sont les yeux et la mémoire remplis de belles choses que nous en sommes repartis pour assister à la messe, en portugais concélébrée avec frère Eric, à la Basilique Notre Dame du Saint Rosaire, puis nous nous sommes retrouvés pour un dîner convivial tous ensemble.



Le dimanche, jour de notre départ, nous avons eu une dernière messe pour clôturer notre séjour à la chapelle de la Sainte Famille. Notre séjour, comme un délicat signe du Ciel, a commencé et fini avec la sainte Famille, comme pour nous rappeler que le Ciel nous garde précieusement, comme ses enfants.



Que deviennent-ils ?

Je suis Hugo, né dans une famille plutôt aisée, d'un père officier dans l'armée et d'une mère au foyer. Je suis l'aîné de 6 enfants. J'ai été éduqué dans la foi chrétienne. Je dirais que mon enfance a été plutôt heureuse.

En revanche, c'est à l'adolescence que les choses se sont gâtées. Au collège, ce qui a commencé comme de la taquinerie de mes camarades, s'est transformé en du harcèlement particulièrement humiliant. Cette période a duré entre deux et trois ans.

Malgré la situation, j'étais dans le déni et je continuais de fréquenter les personnes qui me harcelaient. C'est à ce moment que j'ai mis un pied dans l'addiction. Je voulais tellement faire partie du groupe, être un des leurs et ne plus me sentir rejeté, que j'ai commencé comme eux à goûter au cannabis.

De mes quatorze à mes seize ans, je fumais surtout le week-end. Ma consommation ne m'apparaissait pas à ce moment-là comme problématique et mes parents ne se rendaient compte de rien. Au lycée ma consommation est devenue régulière et dans le même temps ma fréquentation des cours plutôt rarissime.

Pour financer ma consommation quotidienne, j'empruntais du cannabis à des dealers avec pour objectif de le vendre et de conserver le bénéfice comme consommation personnelle. Très vite, je me suis mis à fumer ce que je devais vendre et je me suis alors endetté sans pouvoir rembourser mes dealers. J'avais l'impression de n'avoir qu'un seul recours, le vol de mes parents. Régulièrement je prenais discrètement la carte de ma mère et je retirais de l'argent. Plus ma conscience me disait que je faisais le mal, plus je fumais. C'était un véritable cercle vicieux.

Bien sûr, mes parents ont fini par s'en rendre compte. J'ai alors inventé toute une histoire de racket pour justifier mes vols à répétition. Et là encore, il fallait étouffer ma conscience en fumant encore et encore.

Un jour, je ne sais pas comment, j'ai eu le courage d'avouer que je fumais beaucoup et que je les volais pour financer ma consommation. Malgré l'aveu de mon addiction et du vol, je n'ai pas pour autant arrêté de consommer.

Et puis, j'ai commencé à avoir des idées paranoïaques et un comportement violent dans le foyer familial. Je voyais un psychiatre, je prenais un traitement mais ça continuait. C'est bien plus tard que j'ai compris que ça continuait car je fumais toujours.

Un jour, mes parents ont entendu parler de Saint Jean Espérance. Le programme m'apparaissait comme étant rude : pas de téléphone, pas d'écrans, peu de contacts avec l'extérieur et d'autres règles radicales et très différentes de mon style de vie de l'époque. Malgré cela, j'ai commencé un parcours. Je suis resté 7 mois puis je suis parti.

Pendant ces sept mois, j'ai fait l'expérience de l'abstinence mais il me fallait beaucoup plus de temps pour m'en sortir. J'ai bien sûr très vite rechuté dehors.

J'ai réintégré Saint Jean Espérance à la demande insistante de ma mère. Mais je n'avais toujours pas choisi de m'en sortir, je le faisais pour elle. J'ai été viré assez vite pour avoir consommé. Je me suis retrouvé à la rue dans une grande précarité et c'est là que j'ai réalisé tout le gâchis.

J'ai aussi réalisé que j'avais été tellement plus heureux abstinent pendant ce premier parcours. Le vrai désir de m'en sortir a commencé à naître. J'ai fait la demande d'être réaccueilli à Saint Jean Espérance.

Frère Eric me donnait rendez-vous au téléphone toutes les semaines pour tester et affirmer mon choix de m'en sortir. Je ne loupais aucun de ces rendez-vous et attendais avec impatience qu'on m'accueille à Saint Jean Espérance.

Puis en 2014, j'ai commencé un parcours qui a duré trois ans. Je me souviendrai toute ma vie d'une soirée d'adoration qui a eu lieu la première semaine de mon accueil où j'ai fait l'expérience physique de la présence et de l'amour de Dieu.

C'était tellement vivifiant. Cette présence et cet amour m'ont accompagné pendant tout mon parcours. Dans ce parcours, j'ai découvert à quel point on pouvait être heureux sans la défonce. J'ai découvert que je pouvais m'en sortir. J'ai mûri le désir de porter ma croix et d'être digne de cet amour.

Aujourd'hui, je suis marié avec Louise depuis quatre ans et nous avons une fille, Castille. Je vis avec elles de grands moments de bonheur, comme l'attente de notre deuxième enfant dans quelques semaines. Je suis passionné par le sport, particulièrement par la course à pied et le trail.

Ma vie est certes plus facile sans l'addiction mais elle est bien sûr aussi faite de combats que je ne refuse plus de mener.

Je suis très reconnaissant envers Dieu, envers les frères, les bénévoles et envers ma femme qui a cru en moi.



Hugo Lebreton,
Ancien jeune de Saint Jean Espérance



Regardez la vidéo
pour en savoir plus !

Retour du week-end Pierre François Jamet

Le week-end du 25 et 26 Janvier avait lieu au foyer de charité de Poissy, le week-end de rencontre et de formation Pierre François Jamet. Ce groupe rassemble un certain nombre d'associations affiliées à l'OCH (Office Chrétien du Handicap).

Ce dernier a été fondé par Marie-Hélène Mathieu pour changer notre regard sur le monde du handicap. Il regroupe des associations telles que l'Arche, Genèse, Le Cénacle le village St Joseph, Lazare, le chêne de Mambré, la Source, etc... . Leurs activités sont nombreuses et je vous invite à aller regarder leur site internet. Une des activités de l'OCH, est l'animation du groupe Pierre-François Jamet organisateur du week-end dont le thème était : « Entre sincérité et vérité... Quand le rapport à la réalité est altéré, quel accompagnement ? » L'OCH est aussi éditeur de la revue « Ombres et Lumière. »

Nous étions environ une trentaine d'associations ou communautés, religieuses ou non présentes. Certains venaient pour la première fois, d'autres depuis longtemps. Voici quelques points qui m'ont touché :

- Une rencontre au climat très fraternel. On peut ainsi rencontrer d'autres associations, mieux se connaître et créer ou susciter des liens pour former un réseau de soutien pour l'accompagnement des jeunes.
- Le thème de la formation était riche, entre témoignages et interventions de professionnels. Cela donne des notions de compréhension et de premières attitudes à avoir lorsque nous sommes face à des personnes dont le comportement est altéré parce que leur perception du réel est altérée.
- L'écoute bienveillante est le premier élément, mais aussi savoir accueillir la personne en difficulté sans soi-même se mettre en difficulté. Il est bon d'orienter ces personnes vers des structures professionnelles car notre bonne volonté ne suffit pas !!! L'OCH propose un service d'écoute qui permet aussi une aide pour orienter ces personnes.

- La richesse des personnes présentes, leur engagement au service de la personne en difficulté sont toujours des éléments très touchants. En effet, vous avez des communautés ou des associations très grosses, organisées bien structurées et des petits groupes de deux ou trois personnes qui font de l'accueil de jour par exemple. Il n'y a pas de jugement, de compétition ou d'évaluation d'efficacité sur le travail de l'autre, mais un accueil chaleureux, admiratif, bienveillant et encourageant.

- Nous sommes invités en fin de week-end à recevoir une communauté « soeur » qui va prier pour nous tout au long de l'année. Le 12 de chaque mois chaque communauté membre est invitée à prier pour tous les autres membres du groupe PFJ. Pour l'année 2025, nous sommes jumelés avec « Le chêne de Mambré. » Inséré à Bagneux dans une cité HLM de la banlieue parisienne depuis plus de 25 ans, il est une présence contemplative au coeur du monde. Des personnes du quartier viennent passer un moment, confier leurs joies, leurs peines, prendre un repas ou partager la prière. Vous pourrez mieux les découvrir soit en allant sur leur site internet ou en participant à leur grande journée fraternelle le dimanche 27 Avril.

Il y a beaucoup de personnes qui se dévouent en France pour l'accueil de personnes en difficultés C'est une action de grâce et un témoignage de la place des chrétiens dans notre société. J'espère que ce groupe durera, que les liens avec eux continueront et s'étofferont et que nous arriverons à y assurer une présence régulière.

Fr Marie-Geoffroy,
Frère à la maison des Besses

Carnet de nouvelles

NOS JOIES



Victor Réveillard (ancien jeune et encadrant pédagogique à la Bretèche) **et Inès de Raguanel se sont fiancés** le 4 janvier 2025.

NOS PEINES



Le 31 janvier 2025, **Marie Christine Souto** a rejoint le Père. Elle est la maman de Nicolas (ancien de Saint Jean Espérance) et a été très engagée pour l'association en tant que responsable du groupe des parents et bénévole active à la Bretèche.
Nous nous unissons à la peine de la famille de Nicolas et prions pour eux.

L'espérance chrétienne n'est pas un optimisme facile ni un placebo pour les crédules : elle est la certitude, enracinée dans l'amour et dans la foi, que Dieu ne nous laisse jamais seuls et qu'il tient sa promesse :

"si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi" (Ps 22,4)

Pape François aux jeunes



Merci de nous aider

La maison de la Bretèche a besoin :

d'outils de jardin (pelles, râteaux, binettes...), d'un four micro onde, d'une gazinière avec four, d'un poêle à bois pour grandes bûches, de poêles de cuisine.

La maison des Besses a pour projet d'installer une salle de projection.

Elle est à la recherche de matériel hifi.

Merci de votre générosité.

Nous avons besoin de vos prières pour rayonner et de vos dons pour subsister.

La lettre de Saint Jean Espérance

✉ labreteche@stjean-esperance.net

👉 www.stjean-esperance.net

📘 Association Saint Jean Espérance

📷 @st_jean_esperance



Administration - Rédaction : La Bretèche - 6, Rue des Mauges - 49410 Le Mesnil-en-Vallée

Directeur de la publication : Yves Anthonioz. Rédactrice en chef : Florence Varaigne

Saint Jean Espérance est une association autorisée à recevoir des dons donnant droit à une réduction d'impôt de 66% du montant versé et ce, dans la limite annuelle de 20 % du revenu imposable. Les reçus fiscaux sont édités et diffusés tous les trimestres.